

Les 2^{èmes} Assises Nationales de la Lecture

SECONDE JOURNÉE : ATELIER 1

CAMPAGNE D'INFORMATION PERMANENTE SUR LA NATURE ET LES ENJEUX DE LA LECTURE

Pourquoi vouloir faire lire les gens aujourd'hui quand ils ont si peu de temps, quand la télévision remplit pour eux les fonctions d'information et de distraction, quand les diplômés ne leur assurent plus l'emploi, quand la démocratie semble si déléguée ? Comment convaincre de la spécificité, de l'importance de l'écrit surtout quand on veut le promouvoir comme un outil de pensée ?

RÉSISTANCE / EXISTENCE

Le Centre National des Classes-Lecture de Bessèges s'est préparé avec comme cahier des charges les "7 Propositions". Passer chacune d'entre elles en revue et la matérialiser en organisation et dispositif, tel fut le choix de l'équipe qui a travaillé en Juillet et Août 1988.

La première de ces propositions stipule d'envisager une "campagne permanente d'information sur la nature et les enjeux de l'écrit". L'axe de travail étant à l'utopie – entendez par là que nous avons plutôt choisi d'imaginer "ce qu'il serait bien de faire" plutôt que "qu'est-ce qu'il nous est possible de faire ?"» nous avons décidé de faire paraître "Un journal toutes les six semaines rendant compte de l'état d'avancement de la mise en place de la politique de lecture sur le canton de Bessèges. Cet "organe" aurait 14 pages, 2 par proposition, et serait le creuset de la théorisation en cours à propos de la Politique menée. La parution de chaque numéro s'accompagne d'émissions de radio hebdomadaires, de manifestations, de débats et de discussions dans divers lieux avec les habitants du quartier". Vous noterez comme moi, la couleur « volontariste » d'une telle démarche. C'est la même d'ailleurs qui a présidé à la création du Centre lui-même. Vous imaginez en conséquence, "l'œil rond" des habitants devant tant d'agitations. Vous évaluez, enfin, l'énormité du travail que nous avons à accomplir.

L'Affaire de Tous, car tel était son nom et son intention, est paru 4 fois : février, avril, octobre 1989 et septembre 1990. Il a été écrit et réalisé sur le Centre de Bessèges. Il était distribué à 5 000 exemplaires sur tout le canton.

Vous noterez d'ores et déjà que nous n'avons pas tenu la cadence prévue dans le projet. Ce constat n'empêche pas d'en faire un bilan positif.

Pour preuve, l'édito n°4 :

" Des idées, un lieu... L'AFL, Bessèges...

Arrivés à quelques uns en 1988, nous avons dans la tête des idées bourdonnantes sur ce qu'il faudrait essayer de faire sur la lecture. Bessèges et ses habitants ne nous avaient rien demandé. Ils étaient là à ruminer un passé riche et agité et à se demander ce qu'il faudrait faire pour que les fils et les filles puissent rester ici. Alors, vous pensez bien, que ces illuminés et leur lecture, c'était le cadet de leurs soucis. C'est dans ce coton d'indifférence qu'est sorti le premier numéro de « L'Affaire de Tous ».

Des idées sur un lieu... L'AFL sur Bessèges...

Devant l'indifférence naturelle, nous nous sommes bousculés les neurones et avons inondé le canton de notre agitation.

Bessèges, en pleine campagne électorale, avait bien d'autres chats à fouetter. L'emploi, les promesses, l'avenir c'était autrement plus épais que la lecture. Même que le Numéro 2 de "L'Affaire de Tous" a été pris pour un tract électoral.

Faut dire qu'il n'y avait que de inconnus qui écrivaient là-dedans.

Des idées plein le lieu... L'AFL, avec Bessèges...

Le temps aide. Nous n'avons pas rebouché nos stylos, pas rabattu nos idées. Simplement nous avons essayé de nous incruster par-ci, par-là. Pas facile ! Mais, miette par miette, nous avons gagné quelques oreilles, puis quelques envies de faire. . . Et "L'Affaire de Tous" n°3 se gonfle de nouvelles signatures.

Un lieu d'idées... Bessèges.

Mois après mois, ça grignote la tête l'idée que ces fous là vont rester et qu'après tout c'est pas si bête ce qu'ils racontent. Bien sûr c'est encore un peu trop compliqué, mais enfin, ça avance... Le n°4 a tardé mais un peu plus encore, et il finira par prendre l'accent, ce canard bizarre. Et peut être qu'un jour on pourra regarder "L'Affaire de Tous" et ne même plus savoir qu'il y a l'AFL là-dedans..."

Une relecture "nostalgique" des 4 numéros confirme cette idée : nous avons eu raison d'être aussi entêtés et volontaristes.

L'implication grandissante des habitants du canton en est la preuve. Et aujourd'hui, si c'était à refaire, nous déclarons que nous le referions. D'autant que cette expérience a entre autre donné naissance à l'idée de production de monographies sur le Canton. *L'Affaire de Tous* est l'illustration même qu'il n'est peut-être pas nécessaire d'attendre que "tous les partenaires" soient d'accord sur un projet pour l'entreprendre. Mais que l'énorme prise de risque constitutive de cette expérience montre qu'un corps social peut s'en emparer progressivement. L'important étant de "tenir le coup", financièrement et physiquement.

La vie sociale et politique des années 96 montre et démontre que l'existence, la vraie, la seule, celle qui mérite un tel nom, passe avant tout par la résistance.

Résistance aux idées reçues, résistance à ses propres faiblesses, résistance au mouvement ambiant souhaitant voir l'abandon de l'utopie de départ.

Robert CARON